

Quelques mots sur les Bibliothèques circulantes de la Ville de Genève

Autor(en): **C.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **12 (1938)**

Heft 4: **Vereinigung schweizerischer Bibliothekare = Association des bibliothécaires suisses : Nachrichten = Nouvelles**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sogenannter Miscellanea angefüllt, unter denen sich viel sehr interessante Originalarbeiten vorfinden.

In der von Mülinenschen Familienbibliothek befanden sich auch einige bemerkenswerte Handschriften, die ausserhalb dem eigentlichen Sammelgebiet gelegen sind. So eine etwa 10 Meter lange Pergamentrolle, im 11. Jahrhundert beidseitig mit medizinischen Rezepten und botanischen Bemerkungen beschrieben und mit deutschen Glossen versehen, die zum ältesten deutschen Wortschatz gehören. Ein entzückendes Gebetbuch einer schwäbischen Nonne Ursula Begerin von 1494 mit einer Fülle naiver aber interessanter Miniaturen. Ein vornehmes französisches Gebetbuch aus derselben Zeit und ein prachtvoll auf Pergament geschriebenes Arzneibuch der Gräfin Anna von Fürstenberg aus der Mitte des 16. Jahrhunderts.

Bl.

Quelques mots sur les Bibliothèques circulantes de la Ville de Genève

La première Bibliothèque populaire municipale dite « circulante » remonte au mois de septembre 1843. Installée au Collège Saint-Antoine, comme la Bibliothèque publique, elle fut, en même temps que cette dernière, transférée dans le nouveau bâtiment des Bastions, en 1872.

Le développement pris par cette première bibliothèque circulante nécessita la création d'une seconde bibliothèque du même genre, qui fut aménagée en 1880 dans le quartier de Saint-Gervais.

En raison des circonstances, ces deux bibliothèques durent changer de locaux, mais on continua de leur donner le nom de « circulantes », pour indiquer que les livres qui en constituaient le fonds étaient destinés, non pas à être lus sur place, mais à être emportés à domicile, à circuler parmi les lecteurs.

En 1906, la Municipalité ouvrit, dans le même immeuble que la Circulante de la Rue des Alpes, une Salle de lecture qui fut toujours plus fréquentée.

16 ans plus tard, en 1922, les locaux ainsi que le fonctionnement de cette Salle de lecture et des deux Circulantes exigeant des transformations, le Conseil administratif nomma, pour étudier la question, plusieurs Commissions spéciales. Après un examen minutieux de la situation, elles élaborèrent un plan de réorganisation générale, qui, dans la mesure où le permirent des crédits très limités, fut exécuté par le nouveau conservateur, M. Dujardin, entré en fonctions au mois d'août 1924.

Une discipline plus ferme mit fin aux abus. Comme la plupart des lecteurs réclamaient surtout des romans et autres ouvrages récréatifs, c'est sur ce genre de littérature que dut porter l'effort principal. Toutefois, avec tact et par un travail méthodique persévérant, on réussit à élargir et à élever graduellement le niveau des lecteurs, et chaque année marqua une augmentation appréciable aussi bien dans la quantité de volumes prêtés que dans le nombre de lecteurs inscrits.

En juillet 1931, la fusion des quatre communes urbaines rattacha à la Direction des « Circulantes » les anciennes bibliothèques communales de Plainpalais et du Petit-Saconnex qui, à leur tour, furent l'objet d'un grand travail de réorganisation.

Cette transformation se fit pendant l'été de 1933, et l'on mit à profit les expériences faites par la Bibliothèque moderne, qui avait été ouverte en 1931. On adopta la classification décimale, les catalogues sur fiches à l'usage du public, le libre accès aux rayons.

Le public mit quelque temps à s'habituer au nouveau système; mais aujourd'hui, d'une façon générale, le libre accès ne suscite plus de récriminations; on en reconnaît même les avantages et, dès que les circonstances le permettront, on l'introduira aux bibliothèques de la Madeleine et de la Rue des Alpes.

Depuis 1933, le nombre des livres sortis s'est élevé, pour les cinq bibliothèques circulantes, à 220 620 en 1934, 239 896 en 1935, 255 156 en 1936, 257 886 en 1937. Le pourcentage par catégories

varie selon les bibliothèques. Ainsi les romans vont de 63 à 83 %; puis viennent les biographies et l'histoire, enfin les voyages et les sports. Les ouvrages des autres catégories, bien que moins demandés, sont cependant toujours appréciés.

Le nombre des lecteurs inscrits a aussi constamment augmenté chaque année. Après déduction des radiations pour cause de départs ou de décès, ce nombre était, au 31 décembre 1937, de 10 074, dont : 5741 Genevois, 4089 Confédérés et 244 Etrangers.

Quant aux Salles de lecture, celle de la Rue des Alpes continue d'être régulièrement fréquentée, et celle de Plainpalais, depuis son ouverture en 1933, accuse chaque année un nouveau progrès. On voit par là à quel besoin elles répondent et combien le public les apprécie.

Depuis quelques années, les crédits alloués pour les acquisitions et les reliures étaient devenus insuffisants et ne permettaient pas de renouveler, comme il le fallait, les fonds des cinq Bibliothèques circulantes. Il en résultait un appauvrissement croissant qui s'accordait mal avec le développement et les exigences d'une institution fort populaire. Mais les Autorités municipales s'en sont rendu compte et ont accordé, pour l'exercice 1938, des subsides plus importants.

C. D.

Entwesung käfergeschädigter Bücher

In dem Bericht 1937 über die Zentralbibliothek Solothurn, der vom dortigen Bibliothekar Dr. L. Altermatt erstattet wird, lesen wir (S. 8/9) unter obigem Titel folgende Mitteilung, die allgemein interessieren dürfte:

Bei der Revision der Bücher der Zentralbibliothek (Solothurn) musste die Bibliotheksverwaltung zur grossen Ueberraschung konstatieren, dass der seit Jahren festgestellte Bücherwurm in letzter Zeit sich gewaltig ausgebreitet hatte. Viele Werke, die in den Räumen der früheren Stadtbibliothek, des alten Zeughauses (Theologie) und der Kantonsschule (Wiegendrucke) untergebracht sind,